

Contrat de prêt : Le non-respect de la clause de mise en demeure préalable empêche le prêteur de se prévaloir de la déchéance du terme (CA. com. Casablanca 2020)

Identification			
Ref 69031	Juridiction Cour d'appel de commerce	Pays/Ville Maroc / Casablanca	N° de décision 1525
Date de décision 20200713	N° de dossier 2019/8221/5208	Type de décision Arrêt	Chambre
Abstract			
Thème Opérations de crédit, Banque et établissements de crédit		Mots clés Résiliation du contrat, Remboursement intégral, Protection du consommateur, Obligations du prêteur, Mise en demeure préalable, Exigibilité anticipée, Déchéance du terme, Contrat de prêt, Confirmation du jugement, Clause contractuelle	
Base légale		Source Non publiée	

Résumé en français

Saisi d'un appel portant sur l'étendue de la condamnation d'un emprunteur défaillant, la cour d'appel de commerce précise les conditions de mise en œuvre de la clause de déchéance du terme. Le tribunal de commerce avait limité la condamnation au seul paiement des échéances impayées, écartant la demande du prêteur en paiement de l'intégralité du capital restant dû

L'appelant soutenait que la déchéance du terme était acquise de plein droit du seul fait du non-paiement d'une échéance, en application des stipulations contractuelles. La cour écarte ce moyen en relevant que le contrat de prêt subordonnait expressément l'exigibilité anticipée de la créance à l'envoi d'une mise en demeure préalable accordant au débiteur un délai pour régulariser sa situation, formalité dont le créancier ne justifiait pas l'accomplissement.

Elle ajoute que le prêteur, faute d'avoir sollicité la résolution du contrat, ne pouvait réclamer le remboursement immédiat du capital restant dû au visa des dispositions de la loi n° 31-08 sur la protection du consommateur. La cour retient ainsi que la clause de déchéance du terme ne produit pas ses effets de plein droit lorsque le contrat impose au créancier l'accomplissement de formalités préalables.

Le jugement entrepris est par conséquent confirmé.

وحيث خلافا لما أثارته المستأنفة في استئنافها فإن الثابت من وثائق الملف وخاصة عقد القرض العقاري المدلى به أن مبلغ القرض لا يصبح حالا إلا بعد توجيه إنذار للمستأنف عليه وبعد منحه أجل 15 يوما دون جدوى وان الملف ليس به ما يفيد احترام المقتضى العقدي المنصوص عليه في الفقرة 3 من البند 3 من العقد كما ان المستأنفة لم تتقدم بطلب فسخ العقد حتى يتسنى لها مطالبة المتوقف عن الأداء بالتسديد الفوري لرأس المال المتبقي المستحق إضافة إلى الفوائد الحال أجلها وغير المؤداة وفوائد التأخير وفقا للمنصوص عليه في المادة 133 من القانون رقم 31.08 القاضي بتحديد تدابير لحماية المستهلك.

وحيث انه بالاستناد إلى ما ذكر يكون مستند الطعن على غير أساس وبالتالي يكون الحكم المستأنف صائبا فيما قضى به ويتعين تأييده مع تحميل الطاعنة الصائر.

لهذه الأسباب

تصرح محكمة الاستئناف التجارية بالدار البيضاء وهي تبت انتهائيا علنيا و حضوريا بالنسبة للمستأنفة وغيابيا بقيم بالنسبة للمستأنف عليه.

في الشكل: بقبول الاستئناف .

في الموضوع : بتأييد الحكم المستأنف مع تحميل الطاعنة الصائر .